

Florence Pâris

Référente EHP

J'AIDE MON ENFANT
**HAUT
POTENTIEL**
DANS SA SCOLARITÉ

**DE LA MATERNELLE
AU POST-BAC**

**« Tout pour comprendre et
accompagner la richesse, la subtilité
et la sensibilité des élèves HP. »**

Jeanne Siaud-Facchin, psychologue
et Olivier Revol, pédopsychiatre

LEDUC 

LE GUIDE PRATIQUE POUR RÉPONDRE AUX BESOINS DE VOTRE ENFANT

Votre enfant s'ennuie à l'école ? Il a du mal à se concentrer ? Il se fait difficilement des amis ? Vous aimeriez pouvoir l'aider mais vous vous sentez démuné ? Ces comportements sont peut-être les signes d'un haut potentiel. Cet ouvrage s'appuie sur des témoignages de parcours scolaires et de tranches de vie de 10 élèves HP sur 10 ans. Il vous donne des clés pour mieux comprendre le fonctionnement d'un enfant HP et pour passer à l'action de manière réfléchie et personnalisée. Découvrez :

- ▲ **Les différents profils HP et comment les identifier** (HP, THP, avec troubles DYS, TDAH, Asperger, etc.).
- **Les problématiques les plus souvent rencontrées** (l'ennui, le décrochage scolaire, les difficultés de comportement, la phobie scolaire, etc.) et **les aménagements pédagogiques** pour y remédier.
- **Les 16 actions globales à mettre en place** pour aider votre enfant à s'épanouir dans sa scolarité.

Florence Pâris est maman d'enfants atypiques et référente EHP (élèves à haut potentiel) depuis 2012 en région parisienne. Elle a organisé plusieurs congrès départementaux, nationaux et internationaux sur le sujet. Elle est également praticienne en psychopédagogie positive, en bilan d'orientation positive et en ludopédagogie.

Préface de Jeanne Siaud-Facchin, psychologue clinicienne et psychothérapeute. Elle a fondé Cogito'Z en l'an 2000, le premier centre en France de consultation psychologique intégrative.

Préface d'Olivier Revol, médecin, pédopsychiatre et chef du service de psychopathologie du développement de l'enfant et de l'adolescent aux Hospices civils de Lyon.

17 euros

Prix TTC France

ISBN : 979-10-285-2561-3



9 791028 525613

editionsleduc.com

LEDUC



Rayon :
Éducation

J'AIDE MON ENFANT
HAUT
POTENTIEL
DANS SA SCOLARITÉ

**DE LA MATERNELLE
AU POST-BAC**

REJOIGNEZ NOTRE COMMUNAUTÉ DE LECTEURS !

Inscrivez-vous à notre newsletter et recevez des informations sur nos parutions, nos événements, nos jeux-concours... et des cadeaux !
Rendez-vous ici : bit.ly/newsletterleduc

Retrouvez-nous sur notre site www.editionsleduc.com
et sur les réseaux sociaux.



Leduc s'engage pour une fabrication écoresponsable !



« Des livres pour mieux vivre », c'est la devise de notre maison.
Et vivre mieux, c'est vivre en impactant positivement le monde qui nous entoure ! C'est pourquoi nous choisissons nos imprimeurs avec la plus grande attention pour que nos ouvrages soient imprimés sur du papier issu de forêts gérées durablement, et qu'ils parcourent le moins de kilomètres possible avant d'arriver dans vos mains ! Pour en savoir plus, rendez-vous sur notre site.

Édition : Béatrice Le Rouzic

Relecture : Agnès Duhamel

Maquette : Patrick Leleux PAO

Design de couverture : Laurence Maillet

© 2022 Leduc Éditions

10, place des Cinq-Martyrs-du-Lycée- Buffon

75015 Paris

ISBN : 979-10-285-2561-3

Florence Pâris

Référente EHP

J'AIDE MON ENFANT
**HAUT
POTENTIEL**
DANS SA SCOLARITÉ
**DE LA MATERNELLE
AU POST-BAC**

LEDUC 



Sommaire

Préface de Jeanne Siaud-Facchin	9
Préface du Dr Olivier Revol	17
Introduction	21
Chapitre 1	
Mon enfant est-il haut potentiel ? Les différents profils d'enfants à haut potentiel	25
Le haut potentiel	26
Les tests d'intelligence	29
Quels sont les signes distinctifs des enfants HP ?	32
Le très haut potentiel	37
Le haut potentiel avec troubles DYS	42
Le haut potentiel avec TDAH	49
HP et TDAH avec hyperactivité	51
HP et TDAH sans hyperactivité.....	59

Le haut potentiel multi-DYS	67
Le très haut potentiel avec Asperger (TSA).....	74
Le top 10 des idées reçues	78

Chapitre 2

Les problématiques le plus souvent rencontrées chez les élèves HP

79

L'ennui, l'une des principales causes de décrochage scolaire	80
Le décrochage scolaire	85
Les difficultés de comportement	87
« Trop facile ! »	88
Des élèves peu coutumiers de l'effort ou victimes d'un manque de motivation ?	89
La dyssynchronie	90
En route vers l'addiction	93
Les troubles du sommeil	97
Le harcèlement scolaire	98
Le passage à l'écrit	102
L'anxiété de performance	107
Les difficultés relationnelles	108
Le refus scolaire anxieux, la phobie scolaire	109
Les problèmes de communication avec l'école ou en famille ...	114
La non-reconnaissance du profil HP par l'établissement scolaire	119
Le top 15 des fausses bonnes idées	131

Chapitre 3

Pour une scolarité épanouie des élèves HP	133
Les actions et outils à mettre en place à destination des élèves HP	133
Le projet personnalisé	133
Le projet personnalisé de réussite éducative (PPRE)	134
Le contrat de réussite	135
Le projet d'accompagnement personnalisé	137
Le projet personnalisé de scolarisation	139
Le décroisement	142
Le saut de classe	144
Le tutorat	150
Un tuteur, oui, mais qui ? Comment ?	
Selon quelles modalités ?	150
<i>Les différents bénéficiaires du tutorat</i>	151
Un tuteur, mais pour quoi faire ?	152
La différenciation pédagogique	156
Le changement d'établissement scolaire	165
Les bilans complémentaires	171
Les outils de facilitation graphique	173
Le dispositif d'accueil EHP en collège	175
Les différents comités en charge du suivi des élèves	182
Les commissions académiques EHP	182
La cellule académique EHP	183
La réunion d'équipe éducative	185
Les actions d'information et de formation	187
Les associations de parents d'élèves HP	191

Conclusion.....	195
Annexes.....	199
Lexique.....	203
Bibliographie.....	205
Sitographie.....	209
Présentation de l'auteure.....	215

Préface

de Jeanne Siaud-Facchin

« Chaque enfant recommence le monde. »

Henri David Thoreau

La balade du haut potentiel

Le Haut Potentiel, quelle histoire ! Ou plutôt quelles histoires. Car tout s'inscrit dans un contexte. Et si on raconte l'évolution de cette notion très ancienne, c'est fascinant de constater combien le regard sur ces enfants est directement lié à l'environnement historique et sociétal.

Nous pourrions déjà évoquer, car c'est un point non négligeable, que tout a commencé par la demande de l'Éducation nationale de l'époque, nous sommes en 1905, qui mandate un psychologue, Alfred Binet, pour créer un test d'intelligence. Pourquoi faire ? Pour éliminer les enfants qui n'auraient pas la capacité de suivre une scolarité ! Un test discriminant pour sortir les futurs mauvais élèves ! Un test donc, pour identifier les imbéciles, les idiots, les benêts. Oui, c'était le nom qu'on leur donnait à l'époque. Incroyable, non ?

Avec ce test en bandoulière, les écoles recrutaient ceux sur lesquels elles pouvaient miser pour en faire de bons futurs citoyens. Acte I.

De l'autre côté des damnés de l'école, régnaient les génies. Ceux à qui on attribuait parfois des pouvoirs divins. Ces enfants prodiges dotés de capacités hors normes que l'on admirait comme des dieux ou craignait comme des diables. C'est selon, comme toujours. Tout est une question de regard. Carl Jung, célèbre psychanalyste du XIX^e siècle, inscrivait « l'enfant divin » à la source de toute notre mythologie symbolique personnelle. Notre siècle l'a transformé en enfant intérieur, comme la part irréductible de l'enfance en nous. Notre part divine ? J'aime bien l'idée de cette source que nous avons tous, cette ressource inépuisable dans l'intime de chacun. Acte II, l'enfant prodige, l'enfant béni, l'enfant précieux ; notre enfant divin.

Bon, revenons à notre histoire. Les rebondissements sont encore nombreux.

Dans l'acte III, nous pourrions évoquer, un peu en vrac, d'un côté les études américaines et les programmes mis en place pour les *gifted and talented*, et de l'autre les tâtonnements francophones face à l'existence même de cette population qui dérange. Vous verrez.

Chez nos cousins d'Amérique, plus affranchis, il est clair que des élèves plus doués que les autres existent et qu'ils doivent être non seulement repérés mais regroupés dans des programmes spécifiques adaptés pour qu'ils puissent exprimer l'essence de leurs talents.

Chercheurs et psychologues prennent le sujet à bras-le-corps pour mieux comprendre et mieux accompagner. La base, au fond. *What else ?*

Tout le travail clinique de Linda Silverman ou de Mary Elen Jacobsen par exemple nous a ouvert grand la porte de l'organisation singulière de ces personnalités, à la fois sur les plans cognitif et affectif. Leur travail, toujours nourri des dernières recherches scientifiques, fait partie des plus solides quand on souhaite vraiment apprendre et comprendre. Il est intéressant aussi de citer cette fameuse étude de Terman¹, psychologue américain, qui lance en 1921 la plus grande étude sur plusieurs générations de surdoués repérés dans leurs plus jeunes années. Avec des observations contrastées et surtout un biais de recrutement énorme : initialement, pour recruter sa cohorte d'étude, seuls les bons élèves ont passé des tests de QI, avec cette idée bien arrêtée d'une corrélation obligatoire entre réussite scolaire et intelligence élevée. Mythe quand tu nous tiens ! Et voilà par exemple que Terman est passé à côté d'un prix Nobel majeur, le scientifique William Shockley, qui n'avait pas été retenu pour intégrer l'étude. En symétrie, pour les presque 1500 enfants recrutés par Terman, aucun n'a obtenu de prix Nobel. Le mythe de l'enfant surdoué forcément brillant à l'école serait-il déjà en train de vaciller ?

Pas tout à fait encore, les mythes ont la vie dure, et, en France par exemple, le sujet des surdoués n'existe tout simplement pas ! Les petits génies, d'accord, mais surdoués, le mot n'a pas encore été introduit dans notre pays. Il le sera timidement en 1946 par le psychiatre Ajuriaguerra et apparaîtra pour la

.....
1. Voir p. 27.

première fois dans le *Manuel de Psychopathologie de l'enfant* en... 1974.

En 1975, le premier livre est publié, *L'Enfant surdoué*, de Rémi Chauvin, où il est question d'enfants brillants et d'enfants promis à de grandes destinées.

Et il faudra attendre le premier ouvrage du psychologue Jean-Charles Terrassier, *L'Enfant surdoué ou la précocité embarrassante* pour que le fantasme du premier de classe à lunettes commence à s'effriter. D'abord psychologue scolaire, Terrassier observe les contrastes : ces enfants intelligents, très intelligents, et qui patinent à l'école. Grâce à lui, la première association de parents voit le jour, et l'Éducation nationale commence timidement à se poser des questions sur ces enfants inattendus. Doucement, tout doucement... Nous sommes dans les années 80 et la route est encore très longue avant... le livre de Florence Pâris, celui que vous tenez entre les mains, et qui montre et démontre l'évolution des représentations et surtout les aménagements nécessaires à mettre en place dans les établissements scolaires.

Dans les années 80, ça commence donc à bouger, un peu, et des livres comme celui d'Ellen Winner, *Surdoués. Mythes et réalités*, paru en 1996, crée la première vraie bascule. Les surdoués sont enfin considérés dans toute leur complexité de fonctionnement et les premiers travaux en neurosciences viennent le confirmer. Dans la tête d'un surdoué, le cerveau ne fonctionne pas comme il est habituel de l'observer. Les différences sont significatives et peuvent commencer à être expliquées... Acte IV, les surdoués existent, avec ou sans difficultés, nous les avons rencontrés. Ouf ! Ils pourront être

compris pour ce qu'ils sont vraiment. Avec leurs atouts, leurs particularités, leurs fragilités. Enfin !

C'est donc bien dans ces années-là, les années 2000, que les mentalités vont évoluer, que l'enfant surdoué va être considéré pour ce qu'il est, et que petit à petit, parents, enseignants, psys, professionnels de l'enfance vont modifier leurs regards et leurs représentations. C'est aussi grâce à ce mouvement de fond que l'Éducation nationale s'est progressivement penchée sur le sujet et que du personnel compétent a été formé pour accompagner ces élèves souvent particuliers, comme vous le découvrirez dans ce livre, riche en témoignages et en explications.

Les terminologies ont aussi évolué, de surdoué, traduction du *gifted* anglo-saxon, nous sommes passés à l'enfant précoce, plus politiquement correct. Cela soulignerait seulement une avance de développement, qui comme toute avance, finit par être rattrapée. C'est faux, nous le savons, les adultes surdoués aussi existent, et leur décalage est souvent encore très marqué. Puis, je l'avoue, j'ai introduit dans mon premier livre, presque par hasard, le terme de zèbre, comme un strict équivalent à surdoué, pour m'échapper des connotations trop marquées de cette appellation mythifiée de surdoué. Et le terme zèbre s'est déployé, loin de moi, pour faire son entrée dans le *Petit Larousse* en 2021, quelle trajectoire, non programmée ! Doucement, venant de Belgique, le terme HP, pour Haut Potentiel, a fait une discrète entrée avant de s'imposer comme le qualificatif employé par toute la communauté francophone, cliniciens et scientifiques rassemblés. C'est vrai que Harry Potter pourrait illustrer parfaitement les talents et facéties mais aussi le sentiment de différence de grand nombre de ces HP. Un HP peut donc bien en cacher un autre.

Après quelques glissements malheureux, la prise en compte légitime des difficultés à la fois scolaires et psychologiques de certains de ces enfants HP, nous sommes arrivés à une pathologisation du haut potentiel largement exagérée : être surdoué serait devenu synonyme de souffrances ou de troubles assurés. Nouveau mythe, nouveau danger !

La nuance, encore la nuance, toujours la nuance : oui, un enfant ou un adulte HP peut rencontrer des difficultés inattendues sur son chemin, en raison de son profil singulier, mais non, les catastrophes ne sont pas programmées. Oui, le cerveau du surdoué montre des différences significatives de fonctionnement, comme la grande vitesse de traitement des informations, l'hyperconnectivité cérébrale, l'activation spécifique de certaines aires cérébrales, etc. Oui, un HP peut rencontrer de sérieuses difficultés scolaires, ce livre vous passionnera par tous les exemples, mais non, un parcours scolaire chaotique n'entrave pas toujours une réussite future. Non et non, et c'est du côté des grandes ressources de ces petits et grands HP qu'il faudra aller chercher ! Oui, certaines personnalités à haut potentiel montrent des fragilités dans leur construction psychologique dont il faudra se préoccuper, mais non, ils ne sont pas tous « à problème » et certains ont de solides personnalités et deviennent des leaders charismatiques et doués.

Bref, du bon sens et de l'intelligence, pour ne pas faire pencher la balance inutilement du côté le plus sombre.

Mais, mais, mais, voilà une poignée de scientifiques français (ou pas tout à fait scientifiques d'ailleurs) qui viennent hurler que les HP vont bien, très bien, toujours bien, qu'ils réussissent tout, brillamment, tout le temps. Acte V et nouveau

mythe, qui nous renvoie à la case départ : pourquoi s'intéresser à ceux qui ont plus ????

On peut s'interroger sérieusement sur la motivation qui soutend ce courant émergent.

On pourrait aussi signaler que soit les études brandies sont très peu rigoureusement menées soit les chiffres mis en avant s'appuient sur les études américaines qui observent les surdoués sur les populations recrutées dans les programmes *gifted and talented*, donc des élèves d'abord repérés comme scolairement doués, vous voyez ?

Alors, le livre de Florence Pâris est important, car il fait intelligemment, si j'ose, la part des choses, il permet des observations quotidiennes et des propos mesurés, basés sur une très longue expérience de nombreux professionnels au contact quotidien de ces élèves attachants.

Je souhaite de tout cœur que vous saisissiez à travers ces lignes toute la richesse, la subtilité, les nuances, la complexité, la sensibilité, de ces élèves qui ont tant besoin de nous, de notre expertise et de notre regard attentif et bienveillant pour, eux aussi, se sentir bien sur leur chemin. Leur chemin scolaire, leur chemin de vie.

Les mythes vont et viennent, la réalité humaine est beaucoup plus forte, beaucoup plus humble, beaucoup plus étonnante et surprenante, ouvrons grand les yeux !

Préface

du Dr Olivier Revol

La preuve par 10

L'affaire est simple !

Quand une spécialiste de terrain parle de son expérience, que faire sinon l'écouter, et la lire, avec attention. Et lorsqu'il s'agit d'une enseignante référente d'académie pour le Haut Potentiel, décorée des Palmes Académiques, sa parole devient d'OR.

À travers 10 histoires tellement fréquentes, Florence Pâris tisse, avec aisance et nuances, le quotidien d'enfants ordinaires qui réclament simplement la reconnaissance de leurs caractéristiques, la prise en compte de leurs différences. Les mots sont forts, les détails hurlent la vérité, les émotions sont palpables...

Avec en filigrane une profonde conviction : la bienveillance est le socle d'une rencontre réussie avec des enfants qui suscitent encore trop souvent, à leur insu, au mieux de l'incompréhension, au pire le rejet.

10, ce sont aussi ces idées reçues que nous propose Florence avec subtilité. Nous savons combien ces lieux communs souvent désobligeants participent à la méconnaissance des enfants HP et compliquent plus encore leur parcours scolaire.

Mais 10, c'est aussi le nombre d'années qui ont défilé depuis notre première rencontre avec Florence Pâris. De colloques en congrès, nous nous sommes beaucoup appris mutuellement. En fait, Florence s'est rapidement imposée comme le « chaînon manquant » entre les soignants et les enseignants. Mes souvenirs de ces moments de partage sont très présents, et toujours inspirants. Des échanges fructueux, lorsque nous étions côte à côte, au même pupitre, lors de conférences pour l'Éducation nationale. Des échanges d'idées aussi, à travers les écrans cette fois, durant ces deux années si particulières au cours desquelles nous avons tenté, ensemble, d'éviter le confinement intellectuel. Avec en point d'orgue ces deux colloques mémorables, l'un virtuel, l'autre présentiel, à La Sorbonne. Sans oublier notre participation commune au groupe de travail ministériel sur le Haut Potentiel, finalisé par un Vademecum qui fait désormais référence dans tous les établissements scolaires.

L'œuvre de Florence Pâris est remarquable. Une véritable mission. Une entreprise de santé publique aussi, tant le Haut Potentiel est encore trop souvent malmené par « ceux qui ne savent pas... ». Car le chantier est toujours en cours. Le Haut Potentiel fascine et dérange encore. Quelques « non-spécialistes » estiment que « si le QI va, tout va... ». Quelle méconnaissance de la réalité ! L'enjeu serait insignifiant s'il n'aggravait pas le sentiment d'isolement d'enfants vulnérables, fragilisés par la crise sanitaire.

Revenons à notre ouvrage ! Il est tellement juste, souvent tendre, et toujours efficace.

Les enfants d'abord !

De Lía à Mathis ou Capucine, chaque cas est superbement documenté. Une observation rigoureuse, étayée sur un QI décrypté au laser, ouvre la voie de la (re)connaissance et permet de proposer des conseils pédagogiques adaptés : tout est dit, tout est simple, tout est là... Qu'ils soient HPI, THPI, avec ou sans troubles, tous ont bénéficié de parcours scolaires personnalisés pour se révéler et exprimer au mieux leur potentiel.

Des parents « supporteurs »

Carole, Robin, Stéphanie ou François-Xavier et les autres parents d'EHP racontent mieux que quiconque le parcours de leur enfant, qui très souvent leur rappelle le leur, plus ou moins douloureusement ! À travers leurs récits remplis d'émotion, dans lequel s'entremêlent espoir et découragement, Florence nous confirme que les parents doivent sans cesse s'imposer comme les ambassadeurs de leur enfant...

Un travail d'équipe : l'union sacrée

Psychologue, enseignant(e)s, chef d'établissement, rééducateurs, l'intégration et l'épanouissement des élèves HP passent par la mise en perspective astucieuse de leur profil affectif et cognitif. Sans préjugés ni parti pris. Qu'ils soient formalisés comme lors des PPRE, ou informels, au coin d'une table ou lors d'un échange téléphonique, ces partages d'information éclairent, balisent et rassurent.

La richesse de cet ouvrage, c'est cette articulation multidimensionnelle (parents, personnels scolaires, et partenaires extérieurs). Tous ces itinéraires d'EHP de la maternelle au post bac prouvent que des clés de réussite existent pour une scolarité épanouie ! Le lecteur attentif n'a plus qu'à s'en emparer pour comprendre et accompagner ces pépites.

Le point commun de tous ces enfants atypiques ? L'empathie sans doute. Ils en attendent autant en retour, de la part des adultes, de leurs parents, de leurs enseignants et de leurs soignants. Mais l'empathie ne s'apprend pas dans les articles, ni dans les livres ! Ah si, peut-être un peu dans celui de Florence Pâris...

Introduction

Être haut potentiel est-il une chance dans la vie ? Notre société n'est malheureusement pas toujours tout à fait adaptée à celles et ceux qui ont un haut potentiel. Ce qui peut parfois engendrer, très tôt dans la vie des enfants surdoués, un sentiment de décalage, d'incompréhension et une situation d'isolement et d'échec scolaire. De sorte qu'il n'est pas toujours simple pour les parents de savoir comment les aider à s'épanouir.

Les enfants à fort potentiel sont-ils très différents des autres ? Comment stimuler leurs capacités ? Comment faire le tri entre mythes et réalités ? Comment identifier un enfant haut potentiel (EHP) ? Comment les EHP vivent-ils leur jeunesse avec leurs différences ? Comment l'équipe pédagogique peut-elle réagir et agir face à ces élèves ? Et une fois l'enfant identifié, comment l'accompagner ? Autant de questions qui montrent que les besoins d'information sur le haut potentiel sont réels.

Heureusement, les sources d'information sont multiples ; elles proviennent de différents domaines : psychologie, neurologie, médias, etc. Mais le sujet provoque des polémiques, divise et

1. Vous pouvez retrouver les sigles développés en annexe p. 203.

intrigue. Les personnes intéressées, souvent en recherche de solutions personnalisées et concrètes, peuvent donc s'y perdre.

Afin d'aider les parents dans l'accompagnement de leur enfant à haut potentiel (EHP), cet ouvrage a pour but de :

- mettre en lumière différents parcours scolaires d'EHP sur plusieurs années, et parfois même au-delà de nos frontières (France, Dom Tom, Belgique, Québec, Suisse, et autres pays francophones) ;
- donner aux parents des clés de lecture pour comprendre et passer à l'action ;
- rassurer les enfants atypiques et de les aider à « surmonter » leurs différences et à s'épanouir ;
- donner des pistes d'actions concrètes pour les parents, le corps enseignant, et de transmettre des outils pédagogiques illustrés.

À cet effet, il regroupe différents témoignages issus de situations réelles, qui permettront aux parents d'avoir une meilleure analyse des différentes possibilités qui s'offrent à eux. Ces situations concrètes se basent sur dix années d'expérience au poste de référente académique pour les élèves à haut potentiel.

★ En quoi consiste la mission de référente académique EHP ?

Dans chaque académie, le référent EHP est l'interlocuteur privilégié des parents d'enfants à haut potentiel, et de la communauté éducative et pédagogique. Son rôle est de contribuer à une meilleure prise en compte de la situation spécifique des élèves HP ou manifestant des aptitudes

particulières. Celle-ci s'inscrit dans la perspective plus large des réponses apportées aux besoins éducatifs particuliers dans le système scolaire.

Le référent EHP est là pour assurer le suivi et la prise en charge de ces élèves dans les meilleures conditions pour répondre à leurs besoins spécifiques. Il s'agit également de coordonner la communication avec les équipes éducatives des établissements scolaires de la maternelle jusqu'au lycée. La présence du référent académique EHP est indispensable lorsque aucune solution satisfaisante n'a été trouvée *in situ* pour assurer la scolarisation la plus adaptée à l'élève.

Cette mission a pour but d'accompagner :

- les élèves HP dans leurs parcours ;
- les parents d'élèves EHP ;
- les équipes éducatives des établissements scolaires ;
- les dispositifs spécifiques d'accueil HP en collège ;
- les services académiques pour une expertise lors de situations complexes ;
- les associations de parents d'élèves et d'enfants HP ;
- le groupe de travail EHP du ministère de l'Éducation nationale.

J'ai occupé ce poste de chargée de mission EHP durant dix années, dans deux académies différentes en région parisienne, dans l'Essonne puis à Paris. Auparavant, j'avais été successivement enseignante référente dans une maison départementale pour les personnes en situation de handicap (MDPH), sur une circonscription, pour assurer le suivi des élèves de 3 à 20 ans avec un dossier de handicap, et

enseignante spécialisée CAAPSAIS E² (certificat d'aptitude aux actions pédagogiques spécialisées d'adaptation et d'intégration scolaires) pour les enfants en difficulté scolaire au sein d'un réseau d'aides spécialisées aux élèves en difficulté (RASED).

Pendant ces dix années auprès des élèves à haut potentiel, nous avons rencontré de multiples situations d'élèves, de parents et d'équipes pédagogiques du premier et du second degré. Même si nous sommes dans une logique de l'école inclusive, où toutes les différences et particularités doivent être accueillies et accompagnées équitablement, le degré d'information sur le haut potentiel n'est pas équivalent sur le terrain. Certaines équipes sont plus accueillantes que d'autres. Cette particularité cognitive est encore trop peu connue, reconnue et comprise !

Ainsi, consciente que les besoins spécifiques des élèves à haut potentiel et leurs différences doivent être pris en considération pour qu'ils s'épanouissent et développent pleinement leurs potentialités, j'ai souhaité mettre à profit mon expérience en tant que référente académique EHP auprès du plus grand nombre de parents. Nous espérons que vous trouverez dans ce livre des clés de lecture pour comprendre et passer à l'action, mais aussi pour rassurer les enfants atypiques et les aider à « surmonter » leurs différences et à s'épanouir.

Chapitre 1

Mon enfant est-il haut potentiel ? Les différents profils d'enfants à haut potentiel

Un élève excellent n'est pas forcément un élève à haut potentiel. Et inversement, un élève à haut potentiel n'est pas forcément un élève excellent. Si la plupart des EHP ne rencontrent pas de difficulté particulière dans leur parcours scolaire, certains EHP peuvent présenter des difficultés scolaires ou psychologiques. Il existe de nombreux profils d'enfants à haut potentiel intellectuel (HPI), et c'est bien cela qui complexifie les choses ! Chaque enfant est différent, unique. Il est ainsi aisé de faire fausse route en pensant accompagner au mieux « Amandine » ou « Paul », si l'on procède de la même façon que pour « Juliette » ou « Gaspard » ! En conséquence, chaque accompagnement doit être singulier pour s'adapter au mieux à chaque enfant, à chaque profil. Nous sommes dans une sorte de projet de « haute couture » !